

Le vendredi 1^{er} mars 2013
et le samedi 2 mars 2013
à 19 h 30

Friday, March 1, 2013
and Saturday, March 2, 2013
7:30 p.m.

Orchestre symphonique de McGill

McGill Symphony Orchestra

Alexis Hauser, chef / conductor

Krystina Marcoux, percussion

finaliste, Concours de concerto de McGill 2012 / finalist, 2012 McGill Concerto Competition

Programme

Percussion Concerto

Krystina Marcoux, percussion

JENNIFER HIGDON
(né en / b. 1962)

Mask and Shadow (*création / world premiere*)

Balance-Unbalance
Symmetry-Asymmetry
Regularity-Irregularity
Blended-Distinguished

REIKO YAMADA*
(né en / b. 1978)

Orion

CLAUDE VIVIER
(1948-1983)

~ entr'acte ~

Le Mandarin merveilleux / The Miraculous Mandarin - Suite, Op. 19
(*A csodálatos mandarin*)

BÉLA BARTÓK
(1881-1945)

* compositeur-en-résidence / composer-in-residence
classe de / class of Brian Cherney

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Alexis Hauser, directeur artistique / artistic director

flûte / flute

Lara Deutsch
Kelly Herrmann
Dakota Martin
Stephanie Morin
Lucy Song

hautbois / oboe

Emily Burt
Alana Henkel
Assyl Zhakypbek

clarinette / clarinet

Eric Abramovitz
Eric Braley
Maryse Gagnon-Legault
Christine Hoerning
Emerald Sun
Seok Hee Yang
Tim Yung

basson / bassoon

Lindsay Davison
Anna Norris
Nadia Pona
Ben Zelinsky

cor / french horn

Ariane Côté
Emily Lair
Gabriel Mairson
Clio Mawdsley
Erin Schwabe-Fry

trompette / trumpet

Nicolas Bejarano
Karl Johnston
Francis Leduc
Etienne Massicotte

trombone

Tyler Cannon
Raymond Carruthers
Julien Simard
Hillary Simms

tuba

Justin Hickmott
Gabrielle Porter

percussion

Bryan Allen
Evan Bowen
Sean Donaldson
Colin Frank
Bryn Lutek

harpe / harp

Emily Belvedere

piano

Meagan Milatz
Saki Uchida
Szu-Hsuan Wu

violon / violin

Erin Burkholder
Samuel Clark
Christina Deaville
Michael DiBarry
James Enns
Naomi Garrett
Robert Han
Erica Jacobs-Perkins
Gabriel Kastelic
Ellen Kogut
Meiyang Li
Kate Maloney
Mecca Menard
Gillian Chen
Liliana Ospina
Eun Jae Park
Seulgina Sua Choi
Suzi Park
Marlena Pellegrino
Natasha Penny
Jeremy Dyck
Nicholas Frei
Han-Jou Ku
Byungchan Lee,

violin solo / concertmaster

Christopher Stork

Grace Takeda
Emilie-Anne Neeland
Kaine Newton
Adora Wong
Christine Yoo

alto / viola

Marina Borsodi-Benson
Catherine Chen
Rebecca Gans
Andrea Loach
Katrina Chitty
Ryan Davis
Derek Hensler
Nicolas Mirabile
Gillian Shaw

violoncelle / cello

Justin Abrams
Thomas Beard
Quinn Brander
Kathleen de Caen
Rebecca Dirks
Sophia Feinberg
Sarah Gans
Kendra Lee Grittani
Katie Newman
Jari Piper
Sahara von Hattenberger

contrebasse / bass

Matt Gray
Andrew Lawrence
Genevieve Mays
Maximilian Mauricio-Cardilli
Jordan J. Miller
Timothy Vuksic

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.

This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Répétiteurs des sections / Sectional Coaches:

Andrew Beer, Elizabeth Dolin, Guy Fouquet, Jean Gaudreault, Aiyun Huang, Jacqueline Leclair,
Marcelle Mallette, Anna-Belle Marcotte, Vivianne Roberge, Brian Robinson

Gérant de l'ensemble, musicothécaire / Ensemble Manager and Librarian : Amahl Arulanandam

Assistant(e)s / Assistant Managers: Sam Clark, Rachelle Jenkins

Bibliothécaire, matériel d'orchestre / Performance Librarian, Gertrude Whitley Performance Library: Erika Kirsch

Administratrice des ressources d'ensembles et Agente artistique / Ensemble Resource and Booking Office Administrator: Alexis Carter

Notes de programme

Jennifer Higdon : *Percussion Concerto* (1979)

La section des percussions s'est agrandie comme nulle autre section orchestrale au 20^e siècle. En effet, la présence et les possibilités de la musique et des interprètes ont connu une croissance. Alors que la forme du concerto n'était pas du tout nouvelle au début du siècle, le concerto pour percussions a fait son apparition et a vu sa popularité exploser en tant que genre pendant la dernière moitié du siècle.

Mon *Concerto pour percussions* suit la relation normale d'un dialogue entre le soliste et l'orchestre. Il présente cependant une autre relation, puisque le soliste interagit beaucoup avec la section des percussions. Les interprètes sont devenus si talentueux qu'il est maintenant possible de laisser des sections de l'orchestre interagir au même niveau que le soliste.

Lorsque je compose un concerto, je garde deux éléments en tête : le soliste en particulier pour qui j'écris et la nature de l'instrument solo. Autrement dit, dans le cas des percussions, il s'agit d'une impressionnante batterie d'instruments, des vibraphones et marimbas (instrument de prédilection du soliste Colin Currie) aux instruments idiophones plus petits (tambours de frein, blocs de bois, gongs d'opéra pékinois), en passant par les tambours eux-mêmes. Non seulement le percussionniste doit savoir jouer parfaitement de tous ces instruments, mais il doit également prendre une centaine de décisions concernant l'utilisation des baguettes et mailloches, car il en existe une variété infinie. De plus, il ne faut pas oublier la chorégraphie que le musicien doit exécuter; si la plupart des interprètes n'ont pas à se soucier de leurs mouvements pendant qu'ils sont sur scène, un percussionniste soliste doit tous les mémoriser. Aucun autre instrumentiste n'a autant de variables à considérer et à maîtriser.

Cette pièce débute au son du marimba, car Colin m'a déjà fait part de son penchant pour cet instrument. Je voulais une ouverture calme et paisible, centrée sur le soliste. La section des percussions fait ensuite son entrée, en imitant les gestes du soliste. L'orchestre n'enchaîne qu'une fois ce dialogue établi. Bien que la musique comprenne une interaction manifeste entre le soliste et l'orchestre, et qu'elle soit soutenue par un accompagnement orchestral relativement substantiel, à divers moments, seuls le soliste et la section des percussions jouent.

La musique devient finalement lente et lyrique, alors que le soliste se sert simultanément d'un archet et d'une mailloche, puis reprend le mouvement rapide en faisant place à une cadence du soliste et de la section des percussions. La cadence prend fin de façon dramatique et l'orchestre entame à nouveau le matériel de l'ouverture de la pièce, puis conclut l'œuvre.

Cette pièce a été composée pour Colin Currie et lui est dédiée.

La pièce *Concerto pour percussions* a été commandée par l'Orchestre de Philadelphie, l'Orchestre symphonique d'Indianapolis et l'Orchestre symphonique de Dallas. Cette commande a été rendue possible grâce au soutien du Philadelphia Music Project (un projet artistique de Pew Charitable Trusts, géré par la University of the Arts) et au généreux don de LDI, Ltd. et de la Lacy Foundation.

— Jennifer Higdon

Jennifer Higdon (née le 31 décembre 1962 à Brooklyn, New York), lauréate du prix Pulitzer, est l'une des compositrices américaines toujours vivantes dont la musique est la plus souvent interprétée de nos jours. Elle a composé de nombreuses œuvres sur commande, notamment pour les orchestres de Cleveland et de Philadelphie, eighth blackbird, le Tokyo String Quartet et le President's Own Marine Band, ainsi que pour des artistes comme Hilary Hahn. Mme Higdon a reçu le prix Pulitzer de musique en 2010 pour son œuvre *Concerto pour violon*, décrite

par le comité comme étant une « pièce profondément divertissante alliant un lyrisme fluide à une éblouissante virtuosité ». Elle a également reçu des prix de la Serge Koussevitzky Foundation, la Guggenheim Foundation, l'American Academy of Arts and Letters (deux prix), l'organisme Meet the Composer, le National Endowment for the Arts, l'ASCAP, ainsi qu'une bourse Pew Fellowship in the Arts. En janvier 2012, sa pièce *Concerto pour percussions* lui a valu un prix Grammy pour la meilleure composition classique contemporaine. Elle est titulaire de la chaire Milton L. Rock, Composition, au Curtis Institute of Music de Philadelphie.

★

Reiko Yamada: *Mask and Shadow* (création)

Mask and Shadow explore le concept esthétique de l'imperfection délibérée. Plusieurs incarnations de la notion de l'imperfection se révèlent à travers la pièce. On peut les remarquer notamment dans l'alternance des appels instables de la section des cuivres, dans l'arrangement asymétrique des échos des violons, dans l'éphémère apogée et dans le caractère variable de l'orchestration. Ensemble, ces incarnations servent d'indicateurs sur une voie qui abandonne toute recherche pour la pureté, la stabilité ou la perfection afin de trouver la beauté dans l'inachèvement et dans l'insuffisance inhérents à l'expérience humaine.

Le premier des deux mouvements de *Mask and Shadow* est présenté ce soir en première. Ce concert est le fruit du programme de compositeurs résidents de l'Orchestre symphonique de McGill de 2012-2013.

— Reiko Yamada

La compositrice **Reiko Yamada** est née à Hiroshima, au Japon. M^{me} Yamada détient un baccalauréat en composition de jazz du Berklee College of Music et une maîtrise en composition classique de la Boston University, où elle a étudié auprès de Vuk Kulenovich et de Lukas Foss, parmi d'autres. Elle a composé de la musique de chambre, orchestrale, et électroacoustique, en plus d'avoir participé à des projets de collaboration avec des musiciens de jazz, des danseurs, des artistes visuels et des écrivains. Les œuvres de M^{me} Yamada ont été exécutées en Amérique du Nord, en Europe et au Japon. Elles ont été commandées, notamment, par la Ville de Montréal à l'occasion de la cérémonie de la paix à la mémoire d'Hiroshima (2011), par Roger Tapping (Takacs Quartet, 2010) et par le Centre de recherche interdisciplinaire en musique et médias de l'Université McGill (2011). M^{me} Yamada est aussi la fondatrice (2005) et la directrice artistique du JYUGOYA Ensemble, dont elle a supervisé la tournée dans trois villes japonaises en 2008. Elle est actuellement candidate au doctorat en composition de l'Université McGill, sous la supervision de Brian Cherney.

★

Claude Vivier : *Orion*, 1979

Une mélodie à la trompette, encore la trompette, comme dans *Kopernikus*, instrument de la mort au Moyen-Âge (voir le film de Bergman et lire l'Office des morts). *Orion* comprend six sections : présentation de la mélodie, premier développement de la mélodie sur elle-même, second développement de la mélodie sur elle-même, méditation sur la mélodie, souvenir de la mélodie et enfin la mélodie sur deux intervalles. Éternel retour, comme dans l'histoire avec un grand H, qui attend toujours avec impatience le retour de ses saints rédempteurs et de ses dictateurs. J'ai l'impression de piétiner dans un avion ; je reste sur place, et pourtant, je vais du Caire à Kuala Lumpur.

Allez-donc savoir!

— Claude Vivier

★ ★ ★ ★ ★

Programme notes

Jennifer Higdon: *Percussion Concerto* (1979)

The 20th century saw the development of the percussion section grow as no other section in the orchestra. Both the music and the performers grew in visibility as well as in capability. And while the form of the concerto wasn't the least bit new in the century, the appearance and growth of the percussion concerto as a genre exploded during the later half of the century.

My "Percussion Concerto" follows the normal relationship of a dialogue between soloist and orchestra. In this work, however, there is an additional relationship with the soloist interacting extensively with the percussion section. The ability of performers has grown to such an extent that it has become possible to have sections within the orchestra interact at the same level as the soloist.

When writing a concerto I think of two things: the particular soloist for whom I am writing and the nature of the solo instrument. In the case of percussion, this means a large battery of instruments, from vibraphone and marimba (the favorite instrument of soloist Colin Currie), to non-pitched smaller instruments (brake drum, wood blocks, Peking Opera gong), and to the drums themselves. Not only does a percussionist have to perfect playing all of these instruments, but he must make hundreds of decisions regarding the use of sticks and mallets, as there is an infinite variety of possibilities from which to choose. Not to mention the choreography of the movement of the player; where most performers do not have to concern themselves with movement across the stage during a performance, a percussion soloist must have every move memorized. No other instrumentalist has such a large number of variables to challenge and master.

This work begins with the sound of the marimba, as Colin early on informed me that he has a fondness for this instrument. I wanted the opening to be exquisitely quiet and serene, with the focus on the soloist. Then the percussion section enters, mimicking the gestures of the soloist. Only after this dialogue is established does the orchestra enter. There is significant interplay between the soloist and the orchestra with a fairly beefy accompaniment in the orchestral part, but at various times the music comes back down to the sound of the soloist and the percussion section playing together, without orchestra.

Eventually, the music moves through a slow lyrical section, which requires simultaneous bowing and mallet playing by the soloist, and then a return to the fast section, where a cadenza ensues with both the soloist and the percussion section. A dramatic close to the cadenza leads back to the orchestra's opening material and the eventual conclusion of the work.

Written for Colin Currie, this work is dedicated to him.

"Percussion Concerto" was commissioned by The Philadelphia Orchestra, The Indianapolis Symphony Orchestra, and The Dallas Symphony Orchestra. This commission was made possible with support from The Philadelphia Music Project (an artistic initiative of The Pew Charitable Trusts, administered by The University of the Arts), and by a generous gift from LDI, Ltd. and the Lacy Foundation.

— Jennifer Higdon

Pulitzer-prize winner **Jennifer Higdon** (b. Brooklyn, NY, December 31, 1962) is one of the most performed living American composers working today. Her list of commissioners range from the Cleveland Orchestra to the Philadelphia Orchestra; from eighth blackbird to the Tokyo String Quartet; and from The President's Own Marine Band to such artists as Hilary Hahn. Higdon received the 2010 Pulitzer Prize in Music for her *Violin Concerto*,

with the committee citing Higdon's work as a "deeply engaging piece that combines flowing lyricism with dazzling virtuosity." She has also received awards from the Serge Koussevitzky Foundation, the Guggenheim Foundation, the American Academy of Arts & Letters (two awards), the Pew Fellowship in the Arts, Meet-the-Composer, the National Endowment for the Arts, and ASCAP. In January, 2010, Higdon received a GRAMMY for Best Contemporary Classical Composition for her *Percussion Concerto*. She holds the Rock Chair in Composition at The Curtis Institute of Music in Philadelphia.

★

Reiko Yamada: *Mask and Shadow* (premiere)

Mask and Shadow explores the aesthetic concept of deliberate imperfection. Various incarnations of the concept of imperfection appear throughout the piece, for example visible in the unbalanced antiphonal calls from brass section, the asymmetrical arrangement of echoes in violins, the transient climax, the differentiated colors in the orchestration and still many others. Together, they act as signposts on a path that abandons any search for purity, stability or perfection in order to seek beauty in the inherent incompleteness and insufficiency of human experience.

Premiered tonight is the first of *Mask and Shadow's* two movements. It is the product of the 2012-2013 McGill Symphony Orchestra composer-in-residence program.

Composer **Reiko Yamada** was born in Hiroshima, Japan. She holds a B.A. in Jazz Composition from the Berklee College of Music and a M.A. in Classical Composition from Boston University, having studied under Vuk Kulenovich, Lukas Foss and others. Her compositions include chamber, orchestral and electroacoustic music, as well as collaborative projects with jazz musicians, dancers, visual artists and writers.

Works by Reiko Yamada have been performed in North America as well as in Europe and Japan, and have been commissioned by the City of Montreal (for the Hiroshima Peace Memorial Ceremony, 2011), Roger Tapping (Takacs Quartet, 2010) and McGill University's Centre for Interdisciplinary Research in Music Media and Technology (2011) among others. She is also the founder (2005) and artistic director of the JYUGOYA Ensemble, which she led on a three-city tour of Japan in 2008.

She is currently a doctoral candidate in composition at McGill University, working under the supervision of Brian Cherney.

— Reiko Yamada

★

Claude Vivier: *Orion*, 1979

A melody on the trumpet, again the trumpet, as in *Kopernikus*, instrument of death in the Middle Ages (see the film by Bergman and read l'Office des morts). *Orion* consists of six sections: statement of the melody, first development of the melody laid upon itself, second development of the melody laid upon itself, meditation on the melody, remembrance of the melody, and finally the melody in two intervals. Eternal homecoming, as in History with a capital H, which always waits impatiently for the return of its redemptive saints and its dictators. I have the impression that I'm sitting still on an airplane; I remain in the same place and yet I go from Cairo to Kuala Lumpur.

Go and find out for yourself!

— Claude Vivier

★★★★

PROCHAIN CONCERT ~ UPCOMING CONCERT

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Les vendredi et samedi 12 et 13 avril 2013
salle Pollack à 19 h30 - 12\$

Friday and Saturday, April 12/13, 2013
Pollack Hall, 7:30 p.m. - \$12

Wagner : *Wesendonck Lieder*, WWV9
Soliste : **Annamaria Popescu**, mezzo-soprano
Wagner, arr. Henk de Vlieger : *Parsifal: An Orchestral Quest* (création canadienne)



www.mcgill.ca/music/events

Nous vous remercions de votre présence à ce concert. Si vous voulez recevoir notre calendrier hebdomadaire par courriel, veuillez nous envoyer votre adresse courriel à



On behalf of all who have performed, thank you for attending this concert. To receive a weekly e-listing of similar performances, please send your email to

publicity.music@mcgill.ca

Dons / Donations : 514-398-8153 ou <http://www.mcgill.ca/music/alumni/support>